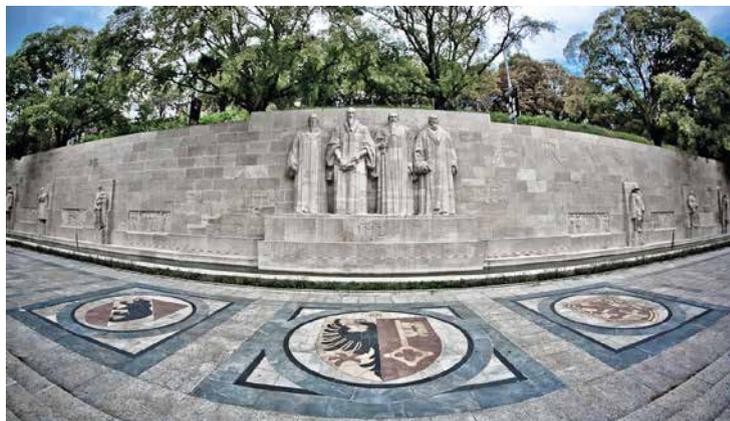


Histoire(s) et église(s) genevoises



Mur des Réformateurs.

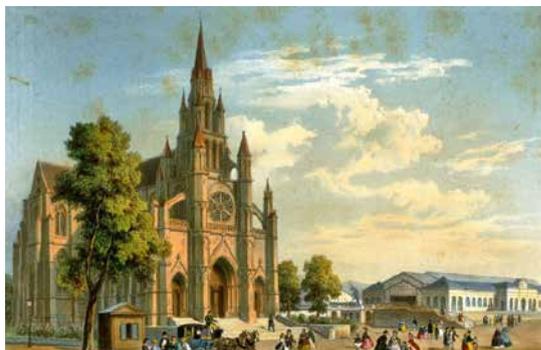
PHOTOS: EPG, CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

8 et 22 janvier, 5 février, 12 et 26 mars, de 19h30 à 21h30
Pairie Notre-Dame des Grâces, Grand-Lancy

Parce que, de la Réforme à nos jours, l'histoire de l'Eglise à Genève est riche en nombreux événements, l'ECR et l'Eglise

protestante de Genève (EPG) proposent cinq soirées autour des thèmes suivants:

- la Réforme à Genève
- les XIX^e et XX^e siècles à Genève
- le catholicisme aujourd'hui à Genève
- le protestantisme aujourd'hui à Genève
- l'œcuménisme aujourd'hui à Genève



Notre-Dame de Genève en 1857.

Pour découvrir ou re-découvrir cette histoire, la situation actuelle des confessions chrétiennes et l'importance du dialogue œcuménique dans notre canton.

Prochaine parution: février 2019. Délai de remise des textes: 2 janvier

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à:
ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

Un auteur, un livre: Rémi Brague, « Sur la religion »

12 janvier, 11h à 12h30, Payot Confédération, Genève

PHOTOS: ÉDITIONS FLAMMARION

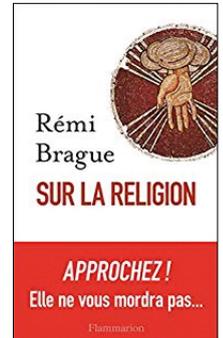
Il y a trente ans, quand on voulait être pris au sérieux, on parlait politique; évoquer la religion, en revanche, était le meilleur moyen de faire rire. Aujourd'hui, la situation s'est inversée; la religion fascine, inquiète, et la peur s'installe à l'égard de certaines de ses formes, voire de la violence que, suppose-t-on, elles fomentent.

Il importe d'essayer d'y voir un peu clair. Poursuivant le travail d'élucidation qu'il a entrepris depuis une dizaine d'années, Rémi Brague s'interroge sur la légitimité même du terme « religion », puis sur le contenu propre des religions – avant tout



sur celui des « trois monothéismes ». Qu'est-ce que la religion nous dit de Dieu, et de l'homme en tant qu'il est doué de raison? Qu'est-ce qu'elle nous dit d'autres domaines de l'humain comme le droit, la politique? En quoi garantit-elle – ou menace-t-elle – la liberté morale, sinon l'intégrité physique, des individus? Un essai salutaire pour délaisser nos a priori et prendre de la hauteur.

Membre de l'Institut, Rémi Brague est professeur émérite de philosophie à la Sorbonne et à l'université Ludwig-Maximilian de Munich. Il est l'auteur d'une vingtaine d'essais.



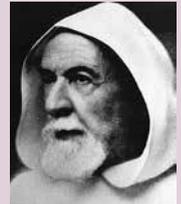
Présentation de figures spirituelles: le père Lagrange

PHOTO: WIKIPEDIA

29 janvier, de 14h à 15h30, Paroisse Saint-Paul, Cologne

Le père Marie-Joseph Lagrange, exégète en quête de Dieu, a été le fondateur de l'École pratique d'études bibliques à Jérusalem. On ne peut ignorer le combat qu'il a dû mener pour donner droit de cité à l'interprétation historico-critique de la Bible.

Monique Desthieux, 022 349 77 53, monique.desthieux@bluewin.ch



Femmes de la Bible

PHOTO: WWW.SPIRITUELLES.ORG

10 et 24 janvier, 7 février, de 19h à 21h, Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal

Découvrir l'importance et la place de quelques femmes dans l'Ancien et le Nouveau Testament et se pencher plus particulièrement sur certaines figures.

Anne Deshusses-Raemy, 022 340 20 58, formation@cath-ge.ch

Asen: Mémoires de fer forgé, Art vodun du Danhomè

PHOTO: MUSÉE BARBIER-MUELLER

Jusqu'au 26 mai, Musée Barbier-Mueller, rue Jean-Calvin, 10, Genève

Exposition consacrée à la tradition ouest-africaine des autels portatifs en fer forgé dénommés asen, en particulier ceux de l'ancien royaume du Danhomè. Il sera notamment question de la main de l'artiste, des usages des asen, de l'histoire de ces objets d'art et de la manière dont ils nous ouvrent des portes pour comprendre l'histoire plus générale de leur région d'implantation, à savoir le sud de la République du Bénin. Cette collection compte parmi les plus belles sculptures en fer d'Afrique.

Dans sa forme la plus simple, l'asen est une sorte d'autel portatif planté dans le sol de l'asenxo (la case aux asen), où sont commémorés et évoqués les défunts de la famille lors des cérémonies annuelles. C'est à cette occasion que l'asen est sorti. C'est devant lui que les vivants rencontrent les morts, leur parlent, les interrogent et leur offrent des sacrifices de propitiation. Sur beaucoup d'asen, dont quelques-uns de l'exposition, figure un récipient en forme de gourde, ou calebasse. Les offrandes aux ancêtres y étaient déposées au moment où l'asen était planté en terre – un rituel qui renvoie à l'autre nom utilisé pour désigner l'asen dans cette région du sud de la République du Bénin et du Togo: sinuka (calebasse à boire l'eau, la calebasse étant le récipient rituel utilisé pour les libations aux ancêtres).

Dans la tradition régionale, les asen étaient également étroitement associés aux rites de guérison, de pro-

tection et de divination, ainsi qu'à la transmission du savoir entre le monde des esprits et le monde terrestre – dans les temples vodun, entre autres contextes. A mesure que la cour du Danhomè étendit son pouvoir, du XVII^e au XIX^e siècle, cette fonction fut progressivement délaissée au profit d'un usage plus commémoratif réservé à la famille royale. A la cour d'Abomey, capitale du royaume fon du Danhomè, chaque roi et la femme le personnifiant après son décès avaient droit à leur propre asen. Les asen royaux étaient sortis au cours des « Coutumes annuelles ». Historiquement, ils étaient plantés en terre à l'extérieur des djeho (case des ancêtres) des rois défunts, initialement recouverts d'un tissu. Une fois celui-ci retiré, l'asen recevait les libations et d'autres offrandes, dont de l'igname, du maïs et des haricots, faites par les tantes paternelles, sur fond d'incantations ou de chansons. La majorité des œuvres de la collection Barbier-Mueller présentées dans l'exposition proviennent de la ville côtière de Ouidah et datent essentiellement de la moitié/fin du XIX^e siècle. Elles sont donc plus précoces que les asen de la cour d'Abomey. Ceux-ci, détruits en nombre pendant la guerre coloniale française (1892-1894), furent remplacés de 1894 à 1900 par de nouvelles formes réalisées par la corporation des orfèvres et des forgerons de la cour – la famille Hountondji – sur commande du roi Agoli-Agbo.



Asen du Maître du bélier à cornes incurvées.

Livre: «Perles... Au fil de nos rencontres»

La vie continue au cœur des blessures et des fragilités humaines! Tel est le message fort du livre «Perles... Au fil de nos rencontres» réalisé par la Pastorale de la santé de l'ECR. Comme un écrin, il conserve des perles précieuses: les témoignages confiés par des résidents d'établissements médico-sociaux et des patients séjournant dans les différents sites hospitaliers aux aumôniers et bénévoles de la Pastorale de la santé. Par ce livre, illustré par des photos de Jean-Claude Gadmer, «nous souhaitons laisser une trace de ces belles rencontres avec des personnes fragilisées, en lutte avec la maladie ou la vieillesse», explique la Pastorale de la santé. Un nombre limité d'exemplaires de l'ouvrage est disponible gracieusement. Pour commander un exemplaire gratuit écrire à cathy.espy@cath-ge.ch (Fr. 5.- de frais de port). Après épuisement des exemplaires gratuits, commande du livre au prix de Fr. 15.- + frais de port.



2019: bicentenaire du rattachement de Genève au diocèse de Lausanne

LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL / PHOTOS: DR

On me demande encore si la création d'un diocèse de Genève est toujours d'actualité. Je répondrais: en tout cas pas cette année, puisque nous allons commémorer le deux-centième anniversaire du rattachement de la partie suisse du diocèse de Genève à celui de Lausanne.

Un peu d'histoire. Le diocèse de Genève est fondé au IV^e siècle, quand Genève acquiert la stature d'une *civitas*, ville stratégique pour franchir le Rhône. Les fouilles ont montré que vers 380, il y avait déjà tout un groupe épiscopal comprenant deux cathédrales, un baptistère et une résidence épiscopale.

Le diocèse de Genève, qui compte jusqu'à 500 paroisses, s'étire entre les lacs du Léman et du Bourget, de l'Aubonne jusqu'à Aix-les-Bains.

Après la Réforme, l'évêque quitte la ville pour Annecy. Saint François de Sales est le plus illustre des

évêques de Genève en exil. Le diocèse de Genève continue d'exister comme tel jusqu'en 1801. Napoléon impose alors de nouveaux diocèses; il fusionne les quatre diocèses de Chambéry, Genève, Maurienne et Tarentaise, ainsi qu'une partie du diocèse de Belley, pour former un nouveau diocèse de Chambéry et Genève (qui comprend les départements du Léman et du Mont-Blanc).

A la suite des défaites militaires de Napoléon, les Français se retirent de Suisse, au profit des Autrichiens qui laissent Genève choisir de rejoindre la Confédération helvétique. Les autorités genevoises demandent de rattacher le nouveau canton suisse au diocèse de Lausanne. Le 18 septembre 1819, le pape Pie VII fait part au Directoire fédéral du transfert de juridiction. Quelques années plus tard, le titre de Genève est détaché de Chambéry pour être attribué à l'évêque de Lausanne,



François de Sales en sa gloire, Anonyme, 1677

et un nouveau diocèse d'Annecy est créé. (Ce n'est qu'en 1924 que le titre de Fribourg, où l'évêque de Lausanne et Genève réside, sera ajouté).

En 2019, le re-crétion du diocèse de Genève n'est plus d'actualité. Nous allons plutôt célébrer ce bi-centenaire en intensifiant les liens avec l'ensemble du diocèse, entre autres par la session pastorale diocésaine qui se tiendra... à Genève!

Bonne et heureuse année 2019

Pour approfondir cette histoire passionnante: Edmond Ganter, «L'Eglise catholique de Genève, Seize siècles d'histoire», 1986.